

Aussitôt il est saisi par les bras; on l'en-
traîne vers le vieux palais sans lui ménager
les bourrades; on l'enferme; un individu à
figure sinistre entre dans son cachot et le
fouille ignominieusement.

M. Roque passa là, dans une horrible cel-
lule, trois jours et trois nuits, pendant les-
quels on ne lui ménagea ni les tortures
physiques, ni les tortures morales. Un jour
et demi il resta sans la moindre nourri-
ture.

Le samedi matin, alors que depuis la
veille était parvenu l'ordre de M. Crémieux
de mettre en liberté M. Roque, les rigueurs
redoublèrent: à chaque minute, quelque
brute entrant dans sa cellule pour l'insulter.
Le préfet Cotte télégraphiait à Toulon,
pour annoncer que si l'ordre de mise en
liberté n'était pas rapporté, il donnerait sa
démission.

Enfin, le lendemain M. Roque fut relâché
et M. Cotte se retira.

LES QUATRE DRUIDES DE *Norma*. — Un
comique événement s'est passé la semaine
dernière, dans un théâtre belge, peu éloigné
de Bruxelles.

On jouait *Norma*.
Le régisseur, un vieux bonhomme, très-
ragueux, et qui, comme les merveilleux du
Directoire, avait le défaut bien réel, par
exemple, de ne pas prononcer les r, avait
affublé quatre Dumanet du peupl druidique
pour faire escorte à la prêtresse.

Comme les braves militaires étaient res-
tés en scène après le départ de cette dernière,
le régisseur leur cria de la coulisse:

— Sôôtez...
Indécision des troubadours, fureur du ré-
gisseur.

— Sôôtez, sôôtez...
Le plus résolu des Dumanet se risque à
pincer un léger cancan.

Le public, qui ne sait pas ce qui se passe,
part d'un long éclat de rire.

Ecumant, violet, le vieux régisseur brandit
sa canne d'un air menaçant.

— Misérables!... sôôtez!... sôôtez!
sôôtez donc!...

Oh! alors, ce fut un vrai délire!
Les quatre guerriers, épouvantés, se pri-
rent par la main et exécutèrent une ronde
sabbatique.

On ne riait plus dans la salle, on se
tordait.

On fit baisser le rideau; mais le régis-
seur faillit succomber à une apoplexie
foudroyante.

— Il y a dans Paris 1,450 bossus, 1,224
manchots, 1,145 individus — hommes ou
femmes — n'ayant qu'une jambe, 110 culs-
de-jatte, 17 malheureux payant pas de nez
et 3 n'ayant ni bras ni jambes.

Choses et Autres

Calino va visiter une ménagerie:
Un ami le presse d'entrer pour voir dé-
jeuner les animaux féroces.

— Moi? mais je n'entrerais pas dans leurs
cages, même s'ils n'y étaient pas!

La transparente mademoiselle Sarah Bern-
hardt, dont la maigreur est si excessive que,
selon ses amies, elle n'a pas d'ombre, man-
ifestait, le premier soir de *Britannicus*, des
craintes fort sérieuses:

— Je n'ai peut-être pas compris le person-
nage de Junie, disait-elle. Je serai mauvaise...
je le sens.

— Rassurez-vous donc, mademoiselle, lui
dit en souriant madame Arnould-Plessy, bien
au contraire, ce rôle est tout à fait dans vos
caus!

Demande: Qu'est-ce qu'un radical?
Réponse: Un citoyen qui pense au bien
des autres.

On causait entre concierges de l'épidé-
mie des suicides qui sévit en ce moment sur
Paris.

— Tous ces suicides-là, c'est des gens qui
ne veulent pas donner d'étréennes, dit sen-
tencieusement un vieux portier.

Léonce fait ses réflexions sur les suicides
amoureux qui se succèdent depuis quelque
temps.

— Moi, dit-il, je ne saurais pas résister à
une pareille preuve d'amour... si une femme
se tuait pour moi, je l'épouserai.

C'était avant-hier, devant la vitrine d'un
marchand d'estampes où se trouve exposé le
portrait du comte de Chambord. Passe un
vitrinier qui s'arrête et regardant le portrait
de l'auguste personnage:

— Canaille! murmure-t-il.
Un des assistants allait administrer à l'in-
dustriel ambulante une double ration de
coups de poing.

— N'est-ce pas naturel, intervient un
vieillard à la physionomie vénérable, que
cet imbécile adore plus la République et la
Commune que Henri V, et ne doit-il pas
préférer les gouvernements sous lesquels on
casse le plus de carreaux!

Le vitrinier en fut quitte pour s'en aller
maugréant.

Un de nos amis nous rapporte d'une pe-
tite ville de Calvados, les maximes suivantes
qui figurent en grosses lettres noires sur des
boiseries blanches, dans la boutique d'un
pharmacien de 1^{re} classe.

Au fond de la boutique faisant face à la
porte, on lit:

CONSCIENCE ET SAVOIR.
A droite, dans l'intérieur de la boutique:
SCRUPULEUSE EXÉCUTION DES FORMULES
Puis, plus loin:

RELIGIEUSE INTÉGRITÉ DANS LES DOSES
PRESCRITES

A gauche de la boutique et en pendant à
ce qui précède:

PRÉPARATION INTELLIGENTE ET FIDÈLE
Puis:

PREMIÈRES ET DE PREMIER CHOIX
Voilà, ou ne nous y connaissons pas, les
malades d'un pays qui doivent être surs de
leur affaire.

Le capitaine V... nous contait hier les
hauts faits de son brosseur — un charpen-
tier d'un appétit excessif et point de tout
météoreux sur son régime alimentaire:

— Une après-midi (c'était au Mexique,) je
ne vois pas mon ordonnance à mes côtés; je
pénètre dans un bois et je l'aperçois qui te-
nait à la main un lézard énorme. Après
avoir considéré quelque temps sa capture,
mon brosseur la porte à sa bouche, l'avale
et murmure avec un sourire satisfait:
— Encore un dans le Jardin d'Acclima-
tion!

Un chef-d'œuvre administratif:
On vient de placer sur la route de Pantin,
un poteau portant l'écriteau suivant:

CHEMIN INTERDIT
aux bestiaux
NON ACCOMPAGNÉS

Ne voit-on pas d'ici une malheureuse
vache qui, désolée de se voir dénuée de cor-
nac, rebrousse immédiatement chemin à la
lecture de l'avis ci-dessus?

Dans une revue d'un petit théâtre de genre,
mademoiselle X... devait représenter Nos
Finances en joli costume décolleté.

La censure lui a imposé une robe mon-
tante.

— Vous comprenez bien, nous a dit hier
l'un des porte-ciseaux officiels, que ce dé-
colletage était subversif.

— En quoi donc?

— Mais, songez-y, c'était insinuer aux
spectateurs que nos Finances sont à décou-
vert.

Variétés.

LA VÉRITÉ PENDANT UN JOUR

Suite. — Voir le numéro du 29 décembre.

VII

Au moment où Georges Morriss, fou
de joie, et le visage rayonnant de bon-
heur, descendait de l'omnibus, à la sta-
tion, une voix bien connue vint frapper
ses oreilles.

— Ah! le voilà, le voilà, le pauvre en-
fant! Le ciel soit loué! — Nous l'avons
enfin trouvé! — Grand Dieu!... quel air
étrange il a! — On dirait qu'il va entrer
en danse!... ce pauvre garçon! Il s'agit
de le voir pour être bien sûr qu'il a
malheureusement perdu la tête!

— Georges, mon pauvre Georges... est-ce
que tu ne me reconnais pas? demanda
M^{me} Morriss, en regardant son neveu
avec inquiétude, c'est moi, ta tante, ta
tante qui l'aime.

L'étonnement que ces questions et
ces exclamations, débitées avec volubilité,
causèrent à Georges, en se mêlant à
l'expression de félicité qui brillait
dans ses yeux, lui donna encore un air
plus étrange.

Il prit la main de Mme Morriss, et la
serra de tout son cœur en lui disant:
— Ne pas vous reconnaître, chère
tante! Et qu'est-ce qui m'empêcherait
donc? — Certainement si, que je vous
reconnais. — Oh! ma tante, si vous saviez
comme je suis heureux!

— Tu es heureux!... pauvre et cher
innocent! dit-elle d'une voix triste, et
en se tenant prudemment à une certaine
distance de son neveu.

Elle se tourna vers un agent qui at-
tendait tout près, et lui dit:

— Il est extrême de plus en plus; je
crois qu'il serait prudent de s'assurer
de lui, afin qu'il ne puisse faire de mal
à lui ni à personne. Mais, monsieur,
traitez-le bien doucement, je vous en
prie, ce n'est pas un malfaiteur, il n'y
en a jamais eu dans notre famille. Pau-
vre malheureux! — Prenez bien garde
de le blesser.

Georges Morriss, soit qu'il eût oublié
ce que Charles Davy lui avait dit à pro-
pos de Bedlam, soit qu'il n'eût pas ajouté
foi aux paroles de son ami qui lui avait
prédicté ce qui lui arrivait, regarda, avec
surprise, tous ceux qui l'entouraient,
alternativement. Ce qu'il voyait lui sem-
blait si singulier, qu'il eut quelque
chose d'étrange dans ses yeux; et il
corroborait, ainsi, l'idée que sa conduite
de toute la journée avait fait naître.
Chacun des assistants demeura convaincu
qu'il était bien réellement fou.

L'agent prévenu d'avance par Mme Mor-
riss, et se trompant de bonne foi, s'ap-
procha de Georges avec précaution, et,
avant qu'il fut revenu de son étonnement,
ou qu'il ait eu la pensée de résister, le
prétendu fou se trouva être lié et garroté.
Il chercha vainement à se débattre,
en criant:

— Qu'est-ce que cela signifie? — A
qui en avez-vous? — Voulez-vous me
laisser, ou bien je vous en ferai repen-
tir! — Lâchez-moi, vous dis-je!

— Oh! pauvre cher, — pauvre cher
enfant! fit Mme Morriss, en gémissant,
voilà qui se monte de plus en plus! —
Georges!... mon petit Georges... reste
tranquille, je t'en prie... Consens à
venir avec ce bon monsieur; — il ne te
veut pas de mal, va...; au contraire.

Mais tout en parlant, Mme Morriss avait
soin de se tenir à une distance rassu-
rante.

— Ce bon monsieur! s'écria Georges,
en se débattant violemment; c'est un
insolent qui abuse d'une autorité qu'il
n'a pas! Mais, sur ma parole! je l'en
ferai repentir.

— Mon pauvre Georges, je t'en supplie,
calme-toi, reprit Mme Morriss, c'est
pour ton bien... pour l'empêcher de te
faire du mal.

— De me faire du mal!... — Vous
êtes donc tous fous?

— C'est ce qui disent tous ces for-
tunés! observa la tante, en soupirant.
Ils prétendent que tout le monde, excepté
eux, — a perdu la raison.

— C'est comme les ivrognes, madame,
qui sont persuadés que tous les autres,
hormis eux, sont gris, répliqua l'agent,
en s'efforçant de faire monter Georges
dans un fiacre.

— Sur ma vie! vous me le paierez,
misérables insolents! et vous aussi, ma
tante, s'écria Georges, en résistant de
toutes ses forces.

— Pauvre et cher innocent! Il ne sait
ce qu'il dit. — Et ce qu'il y a de plus
triste, c'est que la colère de ces malheu-
reux se tourne ordinairement contre leurs
meilleurs amis, dit Mme Morriss, en
soupirant.

— C'est tout naturel, madame, répli-
qua l'agent; toute leur intelligence était

bouleversée, il doit en être de même de
leurs affections.

Mais il avait beau faire, et quoiqu'il
fût fort et robuste, il ne pouvait à lui
seul venir à bout de Georges.

— Oh! monsieur l'agent, observa la
tante, priez quelqu'un de vous aider. —
Cocher, cria-t-elle, d'un accent déses-
péré, un coup de main, s'il vous plaît!

Mais le cocher se trouvait trop amusé
par cette scène, qui avait amassé beau-
coup de monde, pour vouloir l'abréger.

— Impossible de quitter la bride de
mon cheval, madame, répondit-il; il
t'aurait qu'à devenir furieux, lui aussi,
et à partir au galop!

— Autant vaudrait dire que cette
maison est capable de prendre le mors
aux dents! répliqua Mme Morriss. Com-
ment! continua-t-elle, en s'adressant à
ceux qui l'entouraient, il n'y a personne
qui veuille aider à mettre ce pauvre
jeune homme dans un fiacre?

— Attendez, madame! — Pauvre
monsieur! je l'avais bien deviné, ce
matin, quand il m'a donné un écu, alors
que je ne lui demandais qu'un sou, dit,
en s'avancant à travers la foule, un
mendiant qui n'était autre que celui à
qui Georges avait fait l'aumône.

— Vous l'avez déjà vu, ce matin?
demanda Mme Morriss. Alors, ajouta-
t-elle, vous viendrez avec nous, et vous
rendrez témoignage sur ce qu'il a dit et
fait.

L'agent et le mendiant parvinrent
enfin, malgré tous les efforts de Georges,
qui résistait autant que le permettait
les cordes qui lui liaient les bras et les
jambes, à le pousser dans le fiacre. Ils
prirent place à côté de lui, et Mme Mor-
riss, ne se souciant pas de se trouver
près de son neveu, dont elle redoutait
la fureur, fit venir, pour elle, une autre
voiture.

Ils partirent au milieu des hurras de
la foule, et ne s'arrêtèrent que devant la
maison de John Morriss.

(A suivre.)

COMMERCE

Avis divers.

ANVERS, 28 décembre. — *Cotons*: Nous
connaissons la vente de 250 balles coton
Santos disponibles à fr. 115 par 50 kilos.

Laines. — Eu bonne demande aux prix
élevés. On a vendu aujourd'hui 364 balles
laine en suints de la Plata et 10 balles laine
en suint du Cap-de-Bonne-Espérance.

*Revue du marché d'Anvers du 20 au 27
décembre.* — *Cotons*: Malgré que la de-
mande pour cet article n'ait de nouveau pas
été très-active, pendant ces derniers huit
jours, toutefois, nous devons voir la posi-
tion du marché comme bonne en même
temps que les prix antérieurs sont parfaite-
ment soutenus. On a vendu cette semaine,
36 balles Louisiana, fully middling, dis-
ponibles par *Brauto*, à fr. 125; 124 balles san-
tos (revente) à fr. 115 et 150 balles Louisi-
siane, low middling américain, à livrer par
Mary Drake atterau de New-Orléans, à
fr. 121 par 50 kilos. — Nous avons reçu
cette semaine 503 balles coton par *Jonia*, de
Bombay; 48 balles par *Général Frehaut*, de
Fray-Bentos; 3256 balles par *Virginia* de
New-Orléans et 337 balles par *Giovanino* de
New-York; 162 balles du Havre et 3333 bal-
les de l'Angleterre.

Laines. — La demande pour les laines a
continué bonne, nonobstant l'approche de
la fin de l'année et la réserve que mettent d'or-
dinaire les acheteurs, à pareille époque, à
faire des achats. Il a été écoulé, en somme,
833 balles laine en suint de la Plata et 97
balles ditodito du Cap-de-Bonne-Espérance.
Les prix antérieurs restent parfaitement
soutenus. — Nous avons reçu, cette se-
maine, 294 balles laine de Bombay, 70 bal-
les du Havre et 433 balles de l'Angleterre.

CHEMIN DE FER DU NORD

(SERVICE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1872)
Lille à Paris, 5 50, 6 40, 8 55, m. 12 55, 1 35,
4 45, 9 05, 10 10, s.
Paris à Lille, 6 00, 7 50, 10 00, m., 1 30, 6 10,
8 15, 11 05, s.
Lille à Amiens, 5 50, 6 40, 8 55, m., 12 55,
1 35, 4 20, 9 05, 10 10, s.
Amiens à Lille, 7 06 m., 1 35, 6 50, 8 05,
11 20, s.
Lille à Arras, 5 50, 6 40, 8 55, 11 00 m.,
12 55, 1 35, 4 45, 7 05, 9 05, 10 10, s.
Arras à Lille, 1 06, 5 25, 8 55, 11 27, m.,
12 20, 3 20, 7 22, 9 28, s.
Lille à Douai, 5 50, 6 40, 8 55, 9 45, 11 00 m.,
12 55, 1 35, 2 30, 4 05, 7 00, 9 05,
10 10, s.
Douai à Lille, 1 54, 6 25, 8 16, 9 58, m. 12 03,
1 10, 3 35, 4 15, 5 20, 8 18, 10 00 s.
Lille à Armentières, 6 45, 7 50, 10 30, m., 1 15,
3 40, 5 40, 6 45, 10 55, s.
Armentières à Lille, 7 38, 9 05, 11 29, m., 12 49,
3 15, 5 51, 9 06, s.
Lille à Hazebrouck, 6 45, 10 20, 10 30 m. 1 15,
3 40, 5 40, 6 45, 10 55, s.
Hazebrouck à Lille, 3 06, 8 15, 10 55, 11 55, m.,
1 35, 2 25, 4 55, 8 15, s.
Lille à Dunkerque, 6 45, 10 30, m. 1 15, 0 00
5 40, 6 45, 10 55, s.
Dunkerque à Lille, 6 55, 10 00, 10 45, m., 12 28,
3 30, 6 45, s.
Lille à St-Omer, 6 45, 10 20, m., 1 15, 6 45
10 55, s.
St-Omer à Lille, 2 40, 7 26, 11 11 m., 1 10,
3 45, 7 26, s.
Lille à Calais, 6 45, 10 20, m., 1 15, 6 45,
10 55, s.
Calais à Lille, 1 55, 6 15, 10 00, m., 12 25,
2 00, 5 55, s.
Lille Valenciennes, 5 50, 6 40, 8 55, 11 00, m.,
1 35, 2 30, 7 00, 9 05, 10 10, s.
Valenciennes à Lille, 6 55, 8 50, 10 15 m.,
2 15, 4 15, 7 30, 8 55, 10 20, s.
Lille à St-Quentin, 5 50, 6 40, 9 45 m. 1 40,
2 30, 7 00, s.
St-Quentin à Lille, 12 00, 4 45, 8 15 m. 12 11,
5 28, s.
Lille à Béthune, 8 15, 10 43 m., 6 42 s.
Béthune à Lille, 6 26 m., 12 59, 5 58 s.
Lille à Roubaix-Tourcoing-Mouscron, 5 20, 7 00,
8 30, 9 55, 11 05 m., 12 57, 2 20, 4 30,
5 30, 7 55, 10 05, 11 15, s.
Lille à Bruxelles par Gand, 5 20, 8 30, 11 05 m.,
2 20 s.

Bruxelles à Lille par Gand, 7 25 m., 12 02,
5 15 s.
Lille à Tournai, 4 10, 6 55, 9 58 m., 2 33,
5 25, 9 40 s.
Tournai à Lille, 7 30, 9 25, 11 00 m., 4 15,
8 30, 10 05 s.
Lille à Bruxelles par Tournai, 4 10, 6 55, 9 58,
m., 2 33, 5 25 s.
Bruxelles à Lille par Tournai, 6 35, 7 40, 8 30
m., 1 30, 6 02, 7 32, 8 28 s.
Lille à Boulogne, 6 45, 10 20 m., 6 45 10 55 s.
Boulogne à Lille, 7 00 m., 12 20, 4 15, 10 50, 12 25.
Lille à Rouen, 5 50, 8 55 m., 1 35 s.
Rouen à Lille, 6 25, 8 40 m., 1 40, 5 40 s.

GRAND THÉÂTRE DE ROUBAIX

Dimanche 29 Décembre 1872

Première représentation de:
Les chevaliers du brouillard,
drame en 10 actes, de MM. A. D'ennery et
E. Bourget.

M. SCARLAT, Jack Sheppard; M. MARIUS,
Lord Roulard; M^{me} Destrée, Mistress Shep-
pard; M. H. CADINOT, Bluskin; M. MAX,
Jonathan.

MM. DUBIAUX, Tamise et Darel; LEMAISTRE,
Hls, Sir Edouard; ANGHEL, Georges 1^{er}; LE-
MAISTRE, Dairés; VALLET, Quatre-Mains;
GEORGES, un géolier; LUDOVIC, Quatre-Jam-
bes; M^{me} MARTHE, Cécily; MAX, Wood;
MARIUS, Figg.

1^{er} acte, La maison du pendu. — 2^e acte,
Les deux apprentis. — 3^e acte, Premier ex-
ploit de Jack Sheppard. — 4^e acte, La Ta-
verne de la Pie Borgne. — 5^e acte, La
berge de Greenwich. — 6^e acte, Le roi de
la Vieille-Monnaie. — 7^e acte, La folie. —
8^e acte, sous le vieux pont. — 9^e acte, l'é-
vasion de Jack Sheppard. — 10 acte, les
brouillards de Londres.

Ouverture des bureaux à 5 h. 1/2.
On commencera à 6 h.

Nota. — Le spectacle sera terminé à 11
heures 1/2.

Demain lundi. — **Le chapeau de
paille d'Italie**, grand vaudeville en 5
actes.

Le Lion amoureux, comédie en 5
actes, en vers, de M. François Ponsard (de
l'Académie française.)

Mercredi jour de l'an
Grande représentation

Jeudi 2 janvier, **grande représenta-
tion extraordinaire** au bénéfice de
M^{me} Destrée, premier rôle, grande coquette.

EAU MINÉRALE NATURELLE
SULFUREUSE GOUVERNEMENTALE ET IODURÉE
DE ST-BOËS (BASSES-PYRÉNÉES).
Cette eau UNIQUE par sa composition chi-
mique est employée comme le plus puissant
remède contre les affections si nombreuses
de la poitrine, bronchites, catarrhes, asth-
mes, angine granuleuse, phthisie pulmo-
naire et laryngée, et contre les maladies des
organes génito-urinaires, etc.
Dépôt à Roubaix, chez M. Pauwels, phar-
macien. 3032

AVIS IMPORTANT

M. COILLE, pharmacien, Grande
Place, et **GULLUY**, pharmacien,
rue du Moulin, 20, à Roubaix, tiennent
la véritable *Farine Médicaine*. Doc-
teur Benito del Rio. Ce produit alimen-
taire, sain, fortifiant, naturellement
phosphaté et azoté, est le seul remède
vraiment efficace et agréable à prendre
pour guérir les maladies de poitrine,
phthisie tuberculeuse, catarrhe pulmo-
naire, bronchite, anémie, épuisement
prématuré et appauvrissement du sang.
La *Farine Médicaine* se recommande
par ses propriétés toniques et digestives
aux convalescents, aux vieillards épuisés
et aux enfants faibles.
Boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr.
Se défier des contrefaçons, exiger sur
les fonds des boîtes les signatures de
l'Auteur et du Propagateur-dépôt
général. 6292

BOURSE DE PARIS

DU 28 DÉCEMBRE				
VALEURS	Coture	P. coture	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	53.22	53.10	..22	..10
5 0/0 1871	84.55	84.55	..00	..00
5 0/0 1872	86.85	86.85	..00	..00
Foncier	848.22	848.75	..53	..00
Mobilier	415.22	413.75	..47	..125
Générale	572.50	573.75	..25	..125
Est	508.75	508.75	..00	..00
Lyon	835.22	832.50	..25	..00
Midi	585.22	..00	..00	..00
Nord	992.50	990.22	..25	..00
Orléans	818.75	820.22	..47	..125
Ouest	..22	..22	..00	..00
Gaz	691.22	687.50	..47	..375
Immobilière	..22	..22	..00	..00
Transatlantique	405.22	396.25	..87	..25
Suez	67.70	67.75	..05	..00
Italie	500.22	509.22	..92	..00
Espagnol	778.75	781.25	..50	..175
Autriche	433.75	437.50	..37	..250
Lombard	..22	..22	..00	..00
COMPTANT				
3 0/0	53.05	53.10	..05	..05
5 0/0 1871	84.50	84.60	..10	..10
5 0/0 1872	86.77 1/2	86.80	..02 1/2	..00
4 1/2	76.50	76.25	..25	..00
Morgan				